loyauté douteuse des vice-rois et des gouverneurs des provinces; et que la nécessité de mettre en action ces divers facteurs peut parfaitement retarder M. Denby dans son désir naturel d'annoncer au gouvernement un plein succès au sujet des instructions reçues.

La nécessité de communications personnel'es explique peut-être les dépêches publiées par les journaux annonçant que le capitaine Newell, du Detroit, est parti à Ku-Cheng pour conférer avec lui, ce dont, cependant, le gouvernement n'a pas reçu confirmation.

Les dépêches de Shang-Hai et de Hong-Kong doivent être acceptées avec certaines réserves, à cause de l'apparente disposition en ces villes de provoquer des préventions contre la diplomatie et la marine des Etats Unis.

L'incident de Tarsus.

Presse Associée.

Washington, 24 août—Le gouvernement de Washington a reçu du ministre américain à Constantinople des informations sur l'attaque récente de la demeure de M. Christie à Tarsus. C'est un court rapport au sujet de ce que le ministre de Turquie à Washington a déjà communiqué.

Le rapport du ministre Terrell présente l'affaire sous un jour différent de celui présenté par le rapport du consul américain à Beyrouth, qui était, d'ailleurs, considéré plus sérieux qu'il ne devait être.

Les domestiques et les pupilles de M. Christie ont été battus, et sa vie a été menacée.

La prompte action de M. Terrell, qui a obtenu l'envoi d'instructions au Vali pour faire une enquête et poursuivre les coupables, aura pour résultat, on en a confiance, une justice immédiate et entière, comme le promet la communication de Mavroyeni Bey.

Le consul américain à Beyrouth a reçu du ministre l'ordre de se rendre à Tarsus et de faire une enquête personnelle.

Indiens volés.

Presse Associée.

New Island, Idaho, 24 août—Trois Indiens ont été arrêtés hier dans le voisinage de New Island, par trois hommes masqués leur ont volé $2,300 qu'ils avaient reçus du gouvernement pour des terres.

Augmentation de salaires.

Presse Associée.

Niles, Ohio, 24 août—La fabrique de clous Falcon, de Niles, employant environ 1,500 ouvriers, a notifié ses employés que tous ceux qui n'appartiennent à aucune association auront une augmentation de salaire de dix pour cent à partir du premier septembre.

Le gouvernement chinois arrive à composition.

Presse Associée.

New-York, 24 août—Le *World* publiera demain la dépêche suivante:

Foo Chow, 24 août—La fermeté a amené le gouvernement chinois à composition. Les étrangers sont maintenant présents aux jugements des natifs impliqués dans les attaques contre les missionnaires.

Les fonctionnaires chinois accordent toutes les facilités possibles aux membres étrangers de la commission d'enquête.

Six Chinois impliqués dans les massacres de Hwa Sang ont été condamnés.

De nouvelles arrestations sont faites tous les jours.

Foo Chow est tranquille.

Le nouveau massacre annoncé à l'étranger n'était qu'une simple émeute.

DERNIERE HEURE.

Nouvelles du Mexique.

Presse Associée.

Mexico, 24 août — L'audience d'aujourd'hui du procès Verategui-Romero a été entièrement occupée par les plaidoiries des avocats et les réquisitoires.

Le procureur a prononcé un long réquisitoire qui a attiré l'attention générale. Il a dénoncé le duel comme un crime, et a demandé l'application à tous ceux qui sont impliqués du maximum de la peine.

Il a déclaré que, dans son opinion, Romero et ses témoins ont attiré Verategui dans un guet-apens, et ont comploté de le provoquer de façon à l'obliger à une réponse qui rendrait le duel inévitable.

"C'est un complot infâme, ajoute-t-il, et il a réussi, et Verategui a été assassiné pour satisfaire le désir de vengeance de Romero, sa vanité et sa gloriole.

Le réquisitoire du procureur civil a causé du tumulte dans la salle.

Les défenseurs de Romero ont plaidé qu'il avait le droit de se battre comme un soldat qui a été blessé dans son amour propre par un langage insultant.

Le cas a été soumis au jury. L'excitation de la population est grande.

L'Impératrice Eugénie.

Presse Associée.

Londres 24 août.—L'impératrice Eugénie, qui est en ce moment à Farnborough, va partir mercredi prochain pour le château d'Abergeldie, où elle demeurera cinq semaines. La reine d'Angleterre a mis ce château à la disposition de l'impératrice pour un temps aussi long qu'elle le désirera.

La visite des vétérans allemands-américains en Allemagne.

Presse Associée.

Berlin, 24 août—Le programme définitif de la visite des vétérans allemands-américains en Allemagne est arrêté. A leur arrivée à Brême, ils seront reçus par l'Association des vétérans de la ville, et les fêtes comprendront une marche à travers la ville au monument de Warmon qui sera décoré de couronnes de lauriers.

Ils se rendront ensuite au parc où seront installées de nombreuses musiques; ils y recevront tous une médaille commémorative donnée à cette occasion par le sénat. Le 30 août, les vétérans se rendront par train spécial à Friedricharuhe, et à Berlin où ils arriveront le lendemain.

Des délégués des associations de vétérans les recevront à la gare de Teherer, une parade sera organisée, ils entreront par la porte de Brandebourg et passeront devant l'ambassade des Etats-Unis. Précédés de deux musiques militaires ils retourneront par "Under den Linden" et défileront devant le palais de l'empereur.

Guillaume II.

Presse Associée.

Berlin, 24 août—Au point de vue politique, il n'y a eu rien de saillant cette semaine. L'empereur a été occupé à passer en revue les vétérans et à faire des remarques à ceux qui attiraient son attention.

Guillaume a pardonné cette semaine un soldat de huitième hussard dans des circonstances particulières. L'homme, dont le nom est Otto Gerber, a tué accidentellement le cheval d'un sergent-major pendant les grandes manœuvres. Il avait été condamné pour ce fait à six semaines de prison.

L'empereur, apprenant qu'il avait toujours été un bon soldat, a écrit sur la marge du papier: "Dans ce cas, l'homme avait plus de valeur pour moi que le cheval. Mettez Otto Gerber en liberté."

Le fait que le public a été exclus des cérémonies de la pose de la première pierre du monument élevé à l'empereur Guillaume I, samedi dernier, a causé beaucoup de commentaires.

On comprend maintenant que cette mesure est dûe à la réception de plusieurs lettres menaçantes envoyées à l'empereur la veille du jour d'inauguration, et dont la police n'a pu découvrir les auteurs.

Malgré tout, Sa Majesté était désireuse de donner la plus grande publicité à cette cérémonie, mais le chef de la police de Berlin a décidé l'empereur à en exclure les masses.

Le semaine prochaine, Guillaume s'installera au nouveau palais où l'impératrice le rejoindra presque aussitôt.

Vers le milieu d'octobre, d'après ses plans actuels, l'empereur ira en excursion dans le Reichland, et s'installera en son château d'Urville.

Il prendra part à la dédicace de l'église protestante de Lurzel, et à l'inauguration du monument à l'empereur Frédéric élevé sur le champ de bataille de Woerth.

Guillaume terminera sa visite par un court séjour à Strasbourg où il s'installera au palais de la préfecture.

Le monument de Burns

Presse Associée.

Londres, 24 août—Un événement des plus intéressants pour les Américains a eu lieu cette semaine de ce côté de l'Atlantique: l'inauguration, mercredi dernier à Ayr, en Ecosse, du quatrième et dernier panneau du monument élevé à Burns par M. Wallace Bruce, ancien consul des Etats-Unis à Edimbourg. Ce panneau est dû à la souscription des Américains admirateurs du poète, et a été exécuté par M. George Bissell, de New York.

Il représente la séparation de Burns et de Highland Mary.

La cérémonie a eu lieu en présence d'un grand concours de peuple, du conseil municipal de la ville et des membres du club Burns.

Les armements du Japon.

Presse Associée.

Londres, 24 août—L'arrivée prochaine en Angleterre du fils du premier ministre du Japon a causé une grande excitation dans les cercles maritimes, attendu qu'il est annoncé que sa visite, par voie du Canada et des Etats-Unis, a pour but de conclure des contrats importants pour la construction de plusieurs cuirassés et croiseurs, et d'acheter en même temps une quantité considérable d'armes et de munitions.

On pense qu'il peut y avoir quelque vraisemblance dans la première partie du rapport, mais il y a des gens qui prétendent que la seconde partie est erronnée, attendu qu'on sait que le Japon a muni son armée des meilleurs fusils du monde, et que ses fabriques de munitions sont des meilleures.

Marchés Divers.

Paris, 24 août, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 104 francs à compte.

Londres, 24 août—Consolidés au comptant 107 5/8; à terme 107 11/16.

Liverpool, 24 août,—Coton spot—Demande bonne et les prix en hausse.

Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 8,200 américain. Recettes 1000 balles, dont rien coton américain.

Future—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en août 4 4/64, aout et septembre 4 4/64, septembre et octobre 4 4/64, oct et novembre 4 5/64, novembre et décembre 4 7/64, décembre et janvier 4 8/64, janvier et février 4 9/64, février et mars 4 10/64, mars et avril 4 11/64, avril et mai 4 13/64.

NOUVEAU MAGASIN.

Un essaim d'ouvriers est maintenant occupé à l'installation de l'ancien magasin de Kuhn, No 732 rue du Canal. Ce magasin doit être prêt pour le 1er septembre, afin que M. Léopold Levy, vétéran dans la ligne des tapis, en prenne possession. M. Levy aura dans son nouveau magasin un superbe assortiment, ainsi que de l'électricité partout et toutes les améliorations modernes. M. Levy vient de recevoir un grand chargement de nattes du Japon, tapis et autres marchandises de ce pays et de l'étranger, et se propose de faire un grand étalage de ces belles marchandises dans son nouveau local. M. Levy a en ce moment en exhibition dans les anciens magasins de Grant et Jung, rue Camp, près de la rue Commune, un grand assortiment de ses marchandises nouvellement reçues. Les personnes désirant faire quelque achat devraient d'abord les voir et en demander le prix.

La Salsaparelle d Ayer peut être considérée par ses vertus infaillibles, comme le seul spécifique pour les maladies du sang.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 25 Août 1895.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau; vents variables, presque de l'est.

Température du 24 août 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	82	25
Midi.....	93	30
3 P. M.....	90	29
6 P. M.....	88	28

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Silvian Jones à Mlle Rococca Bailey, Otto Simon à Mlle Minnie Werthéimer, Harry Marshall à Mlle Josephine Darre, Frank Rothang à Joséphine Brangil.

Naissances—Mme Jacob Links, une fille; Jean M. Sabathier, une fille; Geo. W. Boune, une fille; Anthony Seibert, un garçon; Philip Seager, un garçon; James J. Phillips, un garçon.

Décès—Adam Miller, 74 ans, 3716 Magazine; Charles Kuhnemne, 27 ans, 723 Decatur; Mme Caroline Littmann, 40 ans, coin Adam et McCarthy; George Nelson, 73 ans, 2703 Nord Villere; Joseph Fanny Flournoy 14 ans, Poydras Asylum; Herry et Julius Noll, 6 heures, 4309 rue Laurel; Peter Schwab, 6 mois, 456 Delord; Veuve Marie Huston, 66 ans, 222 Sud Derbigny; Ella Walsh, 6 jours, Algiers; Rosy Lee Bowers, 11 ans, coin Claiborne et Ste-Anne; Katie Burk, 8 mois, 617 Race; Charlotte Wagner, 2 ans, coin Esplanade et Marais; James Cullan, 8 mois.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

John Hamett à Mlle M. Hamett, un terrain borné par les rues Galvez, Cleveland, Palmyre et Miro, $1,400.

J. Guarino et al. à Mme L. Guarino, un terrain borné par les rues St-Philippe, Bourbon, Royale et Ursulines, $1,900.

Mme E. Granier et al. à H. Muller, deux terrains bornés par les rues St-Bernard, Londres, Solidelle et Prosper, $1,250.

La même à Mme W. J. Stowell, un terrain borné par les rues Colombus, Laharpe, Claiborne et Robertson, $284.

Mme H. Allhoff à Henry Kunts, un terrain borné par les rues Jersey, Conti, Laurel et Dufossat, $800.

S. D Jackson à W. B. Faulke, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Joseph, Octavie et Camp, $900.

La même à L. V. Cooley, trois terrains dans le même îlet, $1,350.

La même à Mlle M. J. Dowty, deux terrains dans le même îlet, $900.

C. E. Rice à W. L. McConnico, deux terrains bornés par les rues Clipernut, Constantinople, Camp et Austerlitz, $7,000.

Mme S. C. Littlefield à Mme J. O'Rourke, un terrain borné par les rues Bagby, White, Gravier et Pendleton, $100.

J. J. Massey cédé à F. Brown, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Gitied, Magazine et Notre Dame, $9,000.

E. Fujon à A. Gnepe, deux terrains bornés par les rues Jackson, Empire, Homer et Chestnut, $400.

J. McDonald à Mme M. M. McDonald, un terrain borné par les rues Bacoma, Lafayette, Girod et Carondelet, $4,000.

M. Abascal à D. Drown, un terrain borné par les rues Madison, De Armas, Tèche et Lamarque, $150.

Le même à Mlle E. Potway, un terrain borné par les rues De Armas, Madison, Monroe et Lepeyrouse, $125.

Brûlée.

Alice Tony, une femme de couleur, employée comme cuisinière chez Mme Rosenfeld rue Magasin au No 4314, a été grièvement brûlée au corps hier à deux heures et demie de l'après-midi.

La malheureuse femme se trouvait près d'un fourneau allumé, lorsqu'elle a accidentellement renversé sur le feu un ferblanc contenant de l'alcool. Ses vêtements se sont aussitôt enflammés.

M. E. L. Chalier en essayant d'éteindre les flammes a, lui aussi, été douloureusement brûlé aux mains. La femme a été transportée à l'hôpital par l'ambulance, et son état est considéré fort grave.

Le meurtrier James Mabry ramené à la Nouvelle-Orléans.

James Mabry, le nègre accusé du meurtre de Porter Stanton, en janvier 1894, a été ramené hier soir de Chicago par le détective Littleton.

Mabry est l'individu qui, il y a quelques jours, a confessé son crime à Chicago et qui a aussitôt été arrêté.

Conduit au bureau du chef Gaster, Mabry a déclaré ne rien savoir du crime qu'on lui impute, ainsi que de la confession qu'on lui attribue.

Il a dit au représentant de l'*Abeille*, qui l'a questionné à ce sujet, qu'il est arrivé à la Nouvelle Orléans au mois d'octobre 1893 en compagnie de Porter et d'un autre nègre dont il ne se rappelle plus du nom.

Il déclare que c'est l'inconnu qui a assassiné Porter le 9 Janvier 1894. Après le meurtre, Mabry est parti de la Nouvelle-Orléans et s'est rendu à Chicago.

Pour la Chapelle de St-Roch.

Un fort joli concert se donnera ce jour-d'hui, au théâtre de la rue du Canal, par l'orchestre Bellstedt-Ballenberg, au profit de la chapelle de St-Roch.

Que tous ceux qui ont fait des pèlerinages à cette chapelle—le nombre en est grand—aillent à ce concert et la recette répondra pleinement à l'attente du comité de la chapelle. Prix du billet, 25 cts; heure du concert, 1 heure P. M.

Couleurs révélatrices.

Peut-on, d'après la couleur des yeux des criminels, reconnaître leur spécialité dans le crime? Oui, nous dit un savant russe, M. Karloff, chef de la station anthropométrique de Saint-Pétersbourg.

Les meurtriers et les voleurs ont toujours, paraît-il, les yeux de couleur marron; ceux qui pratiquent l'abus de confiance sous ses diverses formes ont des yeux couleur canelle; les vagabonds ont les yeux couleur bleu azur. Le noir ou le bleu sont, par contre, la couleur des yeux des honnêtes gens. Et, d'après M. Karloff, le vingtième siècle va baser ses théories de criminalité sur ce signe incontestable et, selon lui, des plus véridiques.

Triste situation.

A trois heures hier après-midi, le caporal de police Jno Kaiser a rencontré à l'angle des rues Feydras et Bassin par une femme nommée Mary Anne Smith, qui portait dans ses bras le cadavre de son enfant âgé de deux mois.

La pauvre femme a déclaré au caporal Jno. Kaiser que son enfant était mort depuis dix heures du matin et qu'elle ne savait comment disposer du cadavre.

Le caporal a accompagné la femme à la station de police et le corps de l'enfant a été déposé à la morgue.

Le coroner a donné un certificat de mort causée par une naissance prématurée.

Base Ball.

Evansville, 8; New Orleans, 5.
Brooklyn, 18; St-Louis, 4.
New York, 8; Louisville, 4.
Boston, 10; Pittsburg, 8.
Chicago, 9; Washington, 8.
Baltimore, 22; Cincinnati, 5.
Nashville, 19; Mobile, 4.
Nashville, 6; Mobile, 4.
Cleveland, 14; Philadelphie, 8.
Atlanta, 10; Montgomery, 2.

Incendie dans la partie supérieure de la Ville.

Au moment où nous allons sous presse nous apprenons qu'un incendie vient de se déclarer à l'angle des rues Toledano et Annonciation. L'heure avancée ne nous a pas permis d'obtenir des détails.

Ecole Catholique d'hiver d'Amérique.

Tel est le titre d'une association qui vient de se fonder sous les auspices de la Société du Saint-Esprit et sous le haut patronage de Mgr Janssens, archevêque de la Nouvelle-Orléans. Si nous comprenons bien la portée de la nouvelle institution, ce ne serait qu'une succursale, à la Nouvelle-Orléans, de l'Université Catholique, créée dans le Nord, sous les auspices du Pape Léon XIII et qui y fonctionne avec tant d'éclat.

On y doit traiter, au point de vue catholique, bien entendu, des questions d'art, de science, d'histoire, de philosophie, de morale, d'économie politique, de littérature.

Les fondateurs de l'institution s'y prennent d'avance et veulent lui donner des bases solides, puisqu'elle ne doit s'ouvrir que dans quatre ou cinq mois, durant l'hiver de 1896, immédiatement après les fêtes du mardi gras.

L'idée est juste et l'époque où doit se déployer son activité, on ne peut mieux choisie. C'est justement le moment où les étrangers affluent dans notre ville et contribuent si puissamment à lui donner la vie, l'animation qui ne lui font que trop défaut, pendant les chaleurs de l'été.

Chaque session commencera immédiatement après le Mardi-Gras, et durera trois semaines. Il y aura, pendant cette trop courte période, quatre Conférences ou Causeries par jour, les dimanches exceptés.

Au nombre des conférenciers qui ont promis leur concours, nous distinguons MM. Richard Malcolm Johnson, Conde Pallen, le Rév. J. A. Zahm, le Père Mullaney, le Père Langlois, un botaniste très distingué et le Prof. Alcée Fortier.

La société est naturellement placée sous le patronage de l'archevêque de la Nouvelle Orléans et sous les auspices de la Société du St-Esprit, dont les directeurs sont MM. Frank McGloin, président; L. J. Doize, secrétaire; Geo. W. Young, trésorier, et de MM. James D. Coleman et Thos Rapier.

Le Bureau auxiliaire, composé de vingt-cinq membres, appartenant à la haute société de la Nouvelle Orléans a pour président M. C. H. Stauffer, fils.

On nous annonce que Mgr Satolli, délégué apostolique et Son Eminence le cardinal Gibbons assisteront aux exercices de la première session.

Un versement de $100 donne le droit d'assister à perpétuité à toutes les séances de l'Ecole; un versement de $10, à toutes les séances d'une session.

Pour plus amples renseignements, on peut s'adresser au *Catholic Winter School of America N. O.*

Les femmes en culotte.

A propos de l'intention qu'on a prêtée à M. Lépine d'interdire aux femmes de circuler pédestrement à Paris en culottes de cycliste.

Il existe une dizaine de femmes, tant à Paris qu'en province, qui sont autorisées à "s'habiller en homme," en dehors du temps de carnaval.

On compte parmi elles d'abord Mme Dieulafoy et le célèbre peintre Rosa Bonheur, puis une autre artiste peintre de moindre notoriété, et ensuite une femme peintre en bâtiments. Les autres sont: une directrice d'imprimerie, une femme à barbe qui a jadis figuré à l'Eden, quelques autres personnes mal conformées qui seraient ridicules sous des vêtements de leur sexe.

Maintenant, il est évident que si on faisait une enquête dans les ménages, le nombre des femmes portant la culotte serait considérablement plus élevé! surtout à la Mile-Orléans.

Société Médicale de la Paroisse d'Orléans.

On nous communique une résolution très intéressante de cette société, récemment au serum Paquin.

En voici à peu près le texte:

Résolu, à la séance de la Société Médicale de la Paroisse d'Orléans, tenue le 24 août 1895, que l'avis de la société est défavorable à l'usage du serum Paquin pour la guérison de la consomption.

Rixe.

Hier matin, à onze heures, Jack McGuire, un homme de couleur employé comme conducteur de charrette par le "Garbage Plant", est entré chez lui, à l'angle des rues Robertson et Calliope, et a trouvé sa femme Annie Dixon jouant aux cartes en compagnie d'un nommé Louis Gasway.

McGuire, qui ne connaissait pas le visiteur, a voulu le mettre à la porte. Une querelle s'est élevée entre les deux hommes, et Gasway, sortant un couteau de sa poche, a essayé de frapper son adversaire. McGuire a eu recours à son revolver et a tiré plusieurs coups sur Gasway, mais il ne l'a pas atteint.

La police, attirée par les détonations, a réussi à mettre McGuire en état d'arrestation.

Gasway et Annie se sont enfuis, mais une plainte a été déposée contre eux.

LES DAMES FRANÇAISES.

Fête Champêtre.

Nous avons reçu, hier, l'intéressante visite de deux Dames, directrices de la Société des Dames Françaises fondée, l'hiver dernier, à la Nouvelle-Orléans, et que nous n'hésitons pas à placer au premier rang des institutions de bienfaisance et d'assistance mutuelle que possède notre bonne ville. Elles venaient très gracieusement inviter l'*Abeille* à assister à la première fête champêtre que donne cette société, le dimanche, 8 septembre, au Southern Park, ancien Jardin Magnolia.

Inutile de faire ressortir, une fois de plus, la bienfaisante influence d'une pareille association. Nous l'avons déjà fait, il y a huit jours. Elle remplace pour bien des Françaises, loin du pays, la patrie absente; elle pourvoit à toutes les nécessités de leur existence, dans les cas de maladie ou de chômage. Avec elle, plus d'hôpital, cette terreur de la femme qu'a frappée la maladie. Plus de frais de médecin ni de pharmacien, plus de misère à redouter. Elle assure à chacun de ses membres un secours de $3 par semaine, en cas de besoin, sans compter, une foule d'avantages qu'il serait trop long d'énumérer.

L'excellente société chorale, l'Orphéon Français, l'a fort bien compris; aussi n'est-il empressé d'offrir son gracieux concours à la fête du 8 septembre. Comme on le voit, ce ne sera pas une simple fête champêtre, puisqu'elle sera enrichie d'un concert comme, seul, l'Orphéon Français sait en donner à la Nouvelle-Orléans.

Nous nous attendons à voir une foule énorme, le 8 septembre, au Southern Park.

La Fête de St Louis à la Cathédrale.

C'est aujourd'hui la fête de St-Louis. A cette occasion, il y aura, ce matin, une grand'messe solennelle et musique. Le Rév. Père Henrionnet y doit prononcer un sermon de circonstance.

Nouveau Sirop.

Le premier sirop de cette année a été reçu hier. Il est arrivé par le chemin de fer Morgan. Il vient de chez M. A. P. Bouweber, de St-Martinville, Lac. Il a été vendu par M. J J. D'Aquin, courtier, à la maison Smith frères, 75 cents le gallon. Il a été classé "good prime." L'envoi se compose de deux barils. La première recette de l'an dernier avait eu lieu, le 12 septembre.

L'espion des dames.

Quiconque a visité quelques intérieurs allemands connaît l'objet qu'on y désigne sous le nom d' "espion". C'est un miroir appliqué contre une fenêtre. La ménagère allemande s'installe avec son ouvrage tout en face de son espion, sur lequel elle jette de temps en temps un regard furtif: elle voit ainsi tout ce qui se passe dans la rue. Un marchand de nouveautés de Berlin vient d'étendre l'usage de l'espion; il a eu l'idée de munir les gants gauches destinés à sa clientèle féminine d'un petit miroir rond. Cette innovation obtient, paraît-il, un succès fou sur les bords de la Sprée. Au théâtre, en nageu, on voit sa voisine fixer obstinément le creux de sa main gauche; sous prétexte de réparer le désordre de sa chevelure, elle agite son espion en tous sens, et bientôt son entourage n'a plus de secrets pour elle. Le journal allemand à qui nous empruntons ces renseignements déclare que c'est là la "haute nouveauté" de la saison, une nouveauté "fin de siècle," il est vrai, mais adoptée par toutes les femmes "chic".

Départ.

M. W. N. Granewald et sa femme sont partis vendredi dernier pour Boston, où les affaires de M. Granewald l'appellent.

Avant de rentrer au foyer, ils passeront quelque temps à Wytherville. Nos vœux accompagnent la sympathique couple.

Cheveux et chauves.

Un statisticien anglais recommande la musique comme le meilleur moyen de faire pousser les cheveux.

Ce savant prétend avoir observé que les musiciens sont les plus chevelus de tous les hommes ayant embrassé des carrières libérales. Sur cent compositeurs, d'après ce savant, on n'en trouverait qu'un seul qui soit chauve; parmi les littérateurs, au contraire, la proportion des chauves serait de 11 0/0. Adonnez-vous donc à la musique, c'est le meilleur des cosmétiques.

La musique anglaise du moins, par à la Nouvelle Orléans, pour quelques musiciens plus ou moins chevelus, nous en comptons pas mal qui feront—ou sont encore—absolument chauves.

Tandis que la plupart des poètes "modernes", en France, au contraire, sont, ainsi que leurs vers, un peu trop tirés par les cheveux.

Noyée dans les verroux

Ed. McKenzie, l'homme de couleur arrêté à Mobile vendredi-soir, a été ramené à la Nouvelle-Orléans hier matin par le détective F Ranod.

McKenzie a été déroué au poste du premier précinct, où un représentant de l'*Abeille* l'a visité. Il déclare qu'après avoir écrit la lettre au chef Gaster, lui annonçant sa détermination de se suicider, il s'est rendu au pied de la rue Jackson avec la ferme intention de se jeter à l'eau.

Mais après quelques instants de réflexion, il a préféré essayer de gagner quelque argent pour se mettre en mesure de se procurer un avocat pour sa défense.

McKenzie, on se le rappelle, est l'individu qui est accusé d'avoir, en compagnie de deux autres, volé une grande quantité d'huile dans les magasins du "Protection Oil Co."

Le Futurity.

La grande épreuve des chevaux de deux ans, le Futurity, a été décidée hier à Coney Island, près de New York. Requittal, monté par Griffin, est arrivé facilement bon premier. Crescendo, piloté par F. Carr, a pris la seconde place quatre longueurs devant Silver II que conduisait Ballard.

La victoire de Requittal donne à MM. Gideon et Daly la jolie somme nette de $53 750. C'est la troisième fois que cette écurie gagne le Futurity. Elle s'est adjugée ce beau prix l'an dernier avec The Butterflies, et en 1891 avec His Highness.

Crescendo, le second, gagne $5333, et Silver II $2667.

La harse de Brookdale, pour avoir produit le gagnant, reçoit $4000 $2500 vont à l'éleveur de Crescendo, et $1000 à celui de Silver II.

A Port Eads.

Port Eads, 24 août 1895, 6 heures du soir—Vent du sud sud-ouest, temps couvert et menaçant.

Arrivée:

La nuit dernière, steamship Hudson, de New York; à A. Moulton et Cie.

A dix heures 40 du matin, steamship Henia, de Bocas del Toro; au Columbia Fruit Co.

NOUVELLES A LA MAIN.

Accident.—Buddy Green, un garçon de 9 ans, jouait, hier matin, devant la résidence de ses parents, à l'angle des rues Clio et Claiborne, et a été blessé aux jambes par une charrette que conduisait un inconnu et qui l'a renversé.

Vol.—Entre trois et quatre heures hier matin, le magasin d'épicerie d'Augustus Stef, situé à l'angle des rues Royale et Toulo, a été visité par un voleur qui a fait main basse sur divers marchandises d'une valeur de 65 dollars. Un peu plus tard, on a saisi contenant 60 livres de café a été retrouvé par James Morgan, un agent privé, au coin des rues Esplanade et Royale.

Chute.—A deux heures et demie hier après midi, John Warner, un homme de couleur, travaillait dans le "American Sugar Refinery" coin Bienville et Delta, lorsqu'il est accidentellement tombé et s'est grièvement blessé au dos. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Incendie.—A cinq heures hier matin un feu a pris naissance dans une maison à un étage rue Valmont et Constance, occupée par M. Geo. Rombach. Les flammes n'ont causé que de légers dégâts et les ameublements ont été éteintes par les personnes de la maison.

Volé—Joseph Mahamick résidant rue Décatur au No 917 a rapporté à la police hier matin, qu'un voleur avait pendant son absence, enlevé une armoire une somme de $15 ainsi qu'une bague évaluée à $6.

Il fait poser ses soupçons sur Olivia Douane une femme de couleur à son service, qui a disparu depuis le vol.

A qui le sac?—James Morgan, un agent privé, a découvert hier matin un nègre portant un sac sur son dos.

Morgan, trouvant suspects les allures du nègre, s'est aussitôt mis à sa poursuite, mais le noir en s'enfuyant a laissé tomber à terre le sac qui contenait environ 50 livres de café.

Coup de rasoir.—Hier soir, une dispute s'est élevée pendant une partie de cartes au pied de la rue Peniston, entre Willie Wilson et Tom Morel, tous deux de couleur.

Wilson a reçu du cours de la querelle un coup de rasoir à l'estomac.

Après avoir reçu les soins que nécessitait son état, il a été transporté chez lui, rue Trémé au No 124.

Entre époux:

—Lorsque l'un de nous mourra, j'irai vivre à la campagne, au milieu de la verdure et des fleurs.

—Mais, bobonne, si c'est toi qui meurs la première?

—Ah! mon chéri! éloignons cette triste pensée.

VALENTINIEN—Décédé hier, à l'âge de un mois, JOSEPH VALENTINIEN, fils de Marie Durban et de Victor Valentinien. Les amis et connaissances des familles Valentinien et Vidinau, ainsi que les membres de la Société du Peuple, la Loge Etoile Polaire No 1 sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 25 août, à 3 heures P. M., de sa demeure: déférence, coin Chartres et Tonnelous.

De la part de ses parents.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 25 août 1895—Les officiers et les membres du Comité des Obsèques sont requis de se réunir en leur salle ce dimanche, 25 courant, à 3 heures P. M., précises, pour rendre les derniers devoirs à leur frère défunt PETER YOUNGBLOOD. Les membres de cette Association sont respectueusement invités à assister à ses funérailles. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin des rues Champs-Elysées et Decatur, dimanche, à 4 heures P. M.

E. V. LECLERC, Président,
Joseph V. Bovill, Secrétaire.
26 août—1f

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre pour le repos de l'âme de dame BERTRANNE DONNES, épouse de Jacques Bordeaux, sera célébrée à l'Eglise Ste-Rose de Lima, rue Bayou, près Broad, Samedi le 31 août, à 8 heures du matin. Les membres de la famille ainsi que les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de son époux Jacques Bordeaux.

Les journal de Montreuxen, Haute-Garonne, est prié de reproduire cet avis.

25 août—25 29 31

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO
LIMITÉ.
F. LAUDUMIEY, Directeur.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Romparts. Ecuries: 1118 à 1120 rue St-Claude, près Ursulines.
VOITURES POUR BALS, MARIAGES, PARTIES DE PLAISIRS, ETC.
John St-Paul, Président.
John B. Byrne, Vice-Président.
Chas. L. Boudousquie, Secrétaire et Trésorier.
Bureau de Directeurs: F. Laudumiey, P. Alph Rabouin, Chas. A. Dalery, J. P. Meunier.
20 fév—1 an

NOUS avons le plaisir d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons dénagé notre magasin au nouveau No 424 rue Gravier, près Magazine, et que nous sommes prêts à remplir leurs ordres pour des vins importés et nos réserves de toutes sortes.

J. CADILLON & CIE.
25 août—2 fois

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU,
AGENT D'AFFAIRES,
Nouvelle-Orléans, La.
P O Box 113 29jan—1an

TEXAS T&P EL PASO ROUTE PACIFIC
LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.
Bureau des Billets: 629 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie
Heures des arrivages et des départs.

Ex de Ft Worth et Cal..	Départs 8:15 a.m.	Arrivages 6:15 p.m.
Ft Worth & Hot Srings Ex	6:15 p.m.	9:15 a.m

Le train de 6:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman, pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 6:15 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directes à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Greina. Les trains quitteront Gretna à 8:49 a.m. et 6:50 p.m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON RESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE, Troisième vice-président et directeur-général.
1er janv96—1an

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.
Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 101 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

XV

LA FIN D'UN GENTILHOMME.

(Suite.)

"Quelle charmante figure que celle de ce vicomte de Fonteroche! Et quelle coïncidence qu'il ait loué, tandis qu'il préparait son expédition, la maisonnette où j'avais déjà habité pendant la construction du warf! Tous ces hasards me frappent beaucoup. Il n'est pas possible que toutes ces rencontres ne soient pas dirigées par une main supérieure. Je commence à croire à la Providence.

"Je me demande pourquoi, de tous les familiers des Champs-Elysées, c'est celui que tu détestais le plus vivement. J'ai étudié [illegible] sur la photographie que tu m'avais donné à Bouboula: les traits sont francs, ouverts, le regard est sérène. Maintenant, les [illegible] sont quelquefois si [illegible]! [illegible] il a fait la conquête de tout le monde, ici, par un étrange mélange d'énergie et de douceur, Bouboula, qui a passé sa vie à servir les Européens de passage au Dahomey, affirme que c'est le seul qu'il n'ait jamais vu se mettre en colère. Il paraît qu'aux heures de travail, lorsqu'il discutait avec les porteurs de sa caravane, avec son escorte de Soudanais, il était magnifique d'entrain, et on sentait que les mystères du continent noir ne lui inspiraient pas la moindre inquiétude; ensuite, seul dans sa chambre, il demeurait des heures immobile, les yeux en France, affirme Bouboula, des yeux d'où ne coulait pas une larme et qui avaient cependant l'air de pleurer. Et il passait des nuits sans dormir une minute!....

"On a, hélas! de mauvaises nouvelles de son expédition. D'un tempérament assez batailleur, il se serait écarté, dit-on, de l'itinéraire primitivement tracé, pour venger un explorateur assassiné, il y a deux ans, par une tribu nègre musulmane; et il se serait déjà trouvé plusieurs fois en grand danger...."

Jean en était là de cette causerie quotidienne qui permettait aux chers habitants de Gavches d'assister aux moindres détails de sa vie, lorsque Bouboula se précipita affolé dans la chambre;

—Ah! moussé! moussé!....

—Qu'y a-t-il, Bouboula?

—Ah! quel malheur, moussé!

—Quoi donc? Est-ce au warf?

—Non, moussé.

—Ou à un de mes hommes?

—Non, moussé. Ah! grand malheur, moussé!

Et le domestique joignait les mains et les élevait vers le ciel; et, en langage nègre, il évoquait les puissances supérieures.

—Vas-tu me dire? s'écria Jean impatienté.

Bouboula se jeta à ses genoux.

—Ah! si moussé Raucourt bon, moussé Raucourt occasion montrer bonté.

—Explique-toi à la fin!....

—Moussé venir!

Et le nègre, se relevant, prit Jean par la main et l'entraîna au dehors.

Et Jean vit alors une fo